

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi 19 octobre 1849

11 heures

Vous n'apprendrez absolument que le fait de mon arrivée. Mais enfin me voilà, depuis hier à 6 heures. Kisselef m'avait attendu longtemps chez moi. Il n'avait plus

pu m'attendre. Je ne le verrai aujourd'hui que tard & je n'ai pas encore vu une âme. J'ai dîné, je me suis couchée. Une mauvaise nuit. Merci, merci, de vos trois lettres. Celle de hier me manque encore. Elle viendra. J'éprouve un vif sentiment d'insécurité. Pour vos affaires d'abord, & puis les affaires Turcques, l'affaire est trop engagée à ce qu'il me semble & à ce qu'il semble à Brunnow. Je verrai ce qu'en pense Kisselef. Je ne déballe rien jusqu'à plus ample informée. Vous savez bien que je ne suis en France que jour vous. Mais la République rouge où la guerre à la Russie m'en chassent, c'est clair. Et bien sous ces deux rapports, tout me paraît bien en l'air. Mes deux compagnons de voyage ont été excellents & très utiles. Tout s'est bien fait. Seulement j'apporte un rhume abominable. J'ai trouvé une lettre de Beauvale sur mon hint à Lord John à propos de Collaredo, John a écrit droit à Vienne pour supplier qu'on le nomme ambassadeur. On me prie de tenir cela secret. Bien petit intérêt à côté de tout ce qui se passe. Je vois que Thiers s'est battu hier. Je vous dis Adieu pour le cas où je sois envahie. Vous ne savez pas tout ce que j'ai à faire ! Adieu. Adieu.

2 heures. Voici votre lettre vous n'êtes pas très rassuré non plus. Il me semble que j'ai choisi un mauvais moment, si à présent je suis obligée de m'en aller, Adieu la France pour toujours, Ah quelle tristesse ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 19 octobre 1849,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3187>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 octobre 1849

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Vendredi 19 octobre

2568

11 heures.

1849.

Vous n'attendrez absolument
que le fait de mon arrivée.
Mais s'il n'est pas, de peur
bien à le savoir. Kindly
n'avait attendu longtemps
de moi. il n'avait plus pu
m'attendre. j'aurais
aujourd'hui pu aller à Paris
par encore un peu d'âme.
j'ai dit, j'ai vu venir l'ordre
une mauvaise nuit.
mei, mei, & vos trois
lettres. elle & bien une
maigre raison. elle verra.
j'espère un très sérieux
d'insuccès. pour vos affaires
d'abord, & puis la affaire

Tuques. l'affaire est toujours en suspens
à ce qu'il me semble, car il
m'a dit qu'il s'en va à Bordeaux. j
verrai ce qu'il en pense. Kénech
je ne débelle rien jusqu'à
avoir plus d'information.

Vous savez bien que je n'ai
eu aucune nouvelle de vous. mais
la République rouge, on la
pousse à la Russie, on ne
chassent, c'est clair. et bien
vous en avez assez, tout
me paraît bien en l'air.

un de vos compagnons de
voyage ont été excellents et
très utiles. tout s'est bien
fait. surtout j'espère
un succès abordable

j'ai trouvé une lettre de Deauville
sur mon kent à L. Doku à propos
de l'histoire, Doku a écrit dans
à Villiers pour supplier qu'on
le nomme ambassadeur. on
ne peut rien en la sorte.
rien petit intérêt de côté
et tout est en l'air.

je vous prie Thiers s'il y a
rien. je vous dis adieu
pour le fait on ne s'en va
vous en savez par tout ce
que j'ai à faire adieu
adieu.

D. merci pour votre lettre
vous m'avez par tout rassuré
complètement. il me semble
que j'ai bien un moment

moment. si ayez un
Suis obligé de m'en aller,
adieu la trace pour toujours,
à la paille et à la tige! adieu